



La conclusion générale est tirée du livre « La Vierge très prudente : À propos de Medjugorje pour la vérité », Tonimir, Varaždinske Toplice, 2024, p. 224-231.

Enfin, pour prouver l'inauthenticité des « apparitions » et de leurs messages, nous présenterons plusieurs événements ou questions-réponses survenus au cours des sept premiers jours, au moins sur certaines périodes prolongées et au cours des années suivantes. Nous souhaitons montrer combien de messages, d'« apparitions » et d'expériences s'opposent à la prudence dont la Sainte Vierge Marie a fait preuve, selon les Saintes Écritures, et comment nous l'invoquons dans les litanies de l'Église.

1. Apparitions nocturnes

P. Luka Pavlović (1947–2021), curé et directeur du sanctuaire diocésain de la Reine de la Paix à Hrasno (1980–1983), s'est rendu à Medjugorje avec un collègue plus âgé immédiatement après l'étrange apparition de Medjugorje en 1981. Il a demandé aux jeunes filles qui tordaient du tabac devant la maison d'une famille à Bijakovići si elles avaient participé aux « apparitions » et si elles avaient vu la Vierge. Les jeunes filles ont spontanément répondu :

Nous avons assisté à des « apparitions », mais nous n'avons vu que des enfants qui disent voir la Vierge. Les enfants se mettent à prier et nous avec eux. Soudain, ils s'arrêtent et regardent quelque chose. Puis, au milieu du Notre Père, ils disent : « La voilà... ». Et : « Elle a disparu ! » Nous les fixons du regard et elles fixent quelque chose devant elles. Les enfants disent que c'est la Vierge. Elles nous expliquent comment elle est, à quoi elle ressemble, ce qu'elle porte. Ils ne disent pas si elle porte quelque chose aux pieds, si elle est pieds nus ou chaussée. [...] – Les premiers jours se sont déroulés ainsi, poursuit l'un d'eux : les enfants, ces voyants, nous ont dit que Notre-Dame leur avait dit de venir demain soir à 23 heures et qu'elle leur « apparaîtrait » sur la colline. Sur quelle colline, la nuit, chère Dame ? C'était un peu étrange pour nous, et c'est vrai, et même à la maison, les anciens nous disaient : « Dieu me pardonne, comment la Dame vous appelle-t-elle à cette heure, en pleine nuit ?! » Mais ils nous ont laissés partir. Des gens sont venus de partout.

L'un apportait une torche, l'autre une lanterne, l'autre rien. Nous étions en train d'escalader ces rochers, lorsqu'à un moment donné, l'un des voyants a élevé la voix : « Éteignez les torches, Notre-Dame n'apparaîtra pas si vous n'éteignez pas toutes les lumières ! ». Lorsque les gens ont éteint les lumières, nous avons entendu les voyants dire : « La voici... ». Et ainsi, pendant quelques instants, tout le monde se tait. Et si Notre-Dame était vraiment là, on se dit... Et on prie. Puis ils nous ont dit que Notre-Dame viendrait demain soir, vers minuit. – Et le lendemain, à minuit, ils sont remontés. Cette fois, nos parents nous ont laissés partir. Ils sont venus me voir sur la colline. Les gens étaient assis. Certains priaient, d'autres chantaient, d'autres fumaient en silence. Et ainsi de suite, le monde était comme il est. Soudain, quelqu'un a crié : « Éteignez vos cigarettes ! »

Certains ne les éteignent pas. « Si vous n'éteignez pas vos cigarettes, Notre-Dame n'apparaîtra pas », ont-ils dit. Et, bien sûr, certains ont éteint leurs cigarettes, et d'autres se sont mis à crier sur ceux qui ne voulaient toujours pas les éteindre. Et ils ont tous vraiment arrêté de fumer... [...], les filles ont très bien parlé, exactement comme elles avaient vécu, entendu et vu, croyant et incrédules à tous ces événements. D'un côté, vous ne pouvez pas dire que vous ne croyez pas en Notre-Dame, et pourtant vous trouvez étrange, aussi étrange que cela puisse être, que Notre-Dame agisse de cette façon avec des lanternes et des cigarettes. Comment pouvez-vous, si c'est Elle, vous plaindre auprès d'Elle qu'Elle guide les « voyants » et les gens qui les accompagnent sur la colline, la nuit, à travers le karst d'Herzégovine, alors que vous voyez que cela dépasse la raison humaine normale ?[1]

– La Dame biblique est non seulement sage, mais aussi trop sage, non seulement prudente, mais aussi très prudente, très prudente, et donc, non seulement en tant que Vierge, mais surtout en tant que Mère, et contre tout sentiment maternel, elle invite les enfants « voyants » et le peuple à « se déplacer » sur le terrain rocailleux d'Herzégovine, au cœur de la nuit noire. Cela a profondément perturbé les parents sains, prudents et sages des fillettes curieuses, mais ils ont cédé de nouveau par peur et ont laissé leurs enfants devant la « Dame » nocturne ! Et ce phénomène de Medjugorje se produit la nuit, selon les archives de la Chronique paroissiale, au moins 20 fois entre 1981 et 1991. Et il n'y a aucun message important et vital. Si ce phénomène Medjugorje aime l'obscurité, la nuit, minuit, où nous craignons tous spontanément, et dissuadons particulièrement les enfants de telles excursions nocturnes. Ne pouvons-nous pas conclure sans crainte que tout cela est sous l'influence de forces obscures qui ne recherchent ni lumière ni splendeur, mais plutôt ténèbres et tristesse, tant dans les pensées que dans les comportements ? Nous ne croyons pas que cela puisse être la Dame biblique, car les Évangiles la présentent comme sage et prudente. Si, par exemple, la prétendue Dame avait ordonné d'éteindre les torches, les lanternes et même les cigarettes, puis avait illuminé la colline à minuit comme s'il était midi, tous les présents auraient été essoufflés, submergés par l'impression bouleversante d'un miracle. Et alors ? Un véritable monstre ! Elle, « plus brillante que le soleil », comme le chante la chanson « La Vierge innocente », comment pouvait-elle aimer ainsi la nuit noire ?

2. Apocryphes supprimés à cause d'un mensonge

Aux débuts du christianisme, sur deux ou trois siècles, plus de 50 « évangiles » ont été créés, principalement pour des raisons commerciales. L'Église était très stricte dans la sélection des évangiles canoniques. Si un seul mensonge explicite contre la vérité chrétienne était découvert, même si tout le reste semblait vrai, l'Église n'acceptait pas l'authenticité de ces livres.

- Pourquoi les « apparitions » de Medjugorje semblent-elles peu fiables ? La vérité, par-dessus tout, nous libère et nous oblige ! Elle nous libère de l'esclavage du mensonge et du règne de la tromperie, et nous oblige à la justice, à l'honnêteté et à la vérité, étudiée et dite avec amour. Toutes les « apparitions », « messages », « miracles » et « conversions », confessions et communions, tous ces

curieux et passants de ces quelque 40 années ne peuvent justifier le moindre mensonge, intentionnellement construit ou involontairement produit et attribué à la « Gospa », ni que l'apparition elle-même l'ait proféré. Cela est clair pour tout croyant, quels que soient son statut et son ministère, qui adore humblement la Sainte Vierge Marie et aime sincèrement la Sainte Église de Dieu. Le mensonge est un poison qui empoisonne, et non un remède qui guérit.

3. Déguisements

Saint Paul dit que la force anti-Dieu sait se déguiser, de l'extérieur, en démon des ténèbres, en « ange de lumière » (2 Co 11, 14), afin de séduire et de tromper les fidèles ; lui, qui est « homicide dès le commencement » et « père du mensonge » (Jn 8, 44), demeure à la fois meurtrier et menteur. Et voilà que, lors de certains événements de Medjugorje, par des tours de passe-passe monstrueux et des jeux de magie des organisateurs du phénomène, tant naturels que surnaturels, la Très Pure, Sans Péchés, Immaculée, Reine des Anges, se déguise dans l'obscurité totale, dans la nuit noire, dans la fumée et l'obscurité, et que, de plus, le « péché » lui-même s'accroche à ses vêtements et à son voile. Et que, selon le témoignage d'une « voyante », tout le reste soit « noirci » ? J'imagine comme du charbon. Et cette horrible parodie de la Dame de l'Évangile, que R. Laurentin interprète absurdement comme une « image prophétique », à savoir que si le péché est d'une manière ou d'une autre capturé par la Dame, cela signifie que le péché est transféré des individus à la Dame, et ce serait un signe que ces personnes devraient se confesser. Et, plus étrange encore, la « Dame » elle-même appelle et incite les personnes présentes à la toucher et à la chatouiller, et parfois elles ressentent quelque chose, parfois non. Et certains laissent même leur péché sur sa robe ! – Qui aurait pu imaginer humilier, diffamer, parodier ou se moquer ainsi de la Très Sainte de tous les hommes, alors qu'elle-même l'a voulu ainsi, en se faisant « noire » ? Un tel acte ne peut être imputé qu'à un meurtrier de la première heure et au père du mensonge, qui se moque de Dieu Tout-Puissant et prouve par tous les moyens que même la Vierge peut être souillée, profanée, au moins extérieurement, par sa robe ou son voile. Le bon sens, et en particulier la foi catholique, nous enseigne que cela n'a rien à voir avec la Mère de Jésus, vénérée par l'Église catholique. Et cela doit être dit clairement, sans hésitation ni crainte !

4. Mensonges du début : premier « signe »

Outre le fait que certains « voyants » ont menti au début, affirmant être allés sur la colline le premier jour chercher des brebis, mais qu'ils ne l'ont pas fait, mais sont allés « fumer », [2] ici, dès le deuxième jour, et surtout le quatrième et le cinquième, on parle d'un « signe » annonçant le départ de la « Gospa » (Madone). Ce signe se produira bientôt. Et ce « signe », ou « grand signe », est aussi ce qu'on appelle le « troisième secret » des dix.

– Depuis 43 ans, il n'y a pas eu de signe, pas de troisième secret. La « Gospa » a manipulé les « visionnaires », le peuple. Certains ont cru fanatiquement et ont propagé leur fanatisme, tandis que d'autres sont restés fidèles à l'enseignement catholique selon lequel Notre-Dame est la Vierge omnisciente et non incohérente.

5. Nœuds complexes et dénoués autour du « signe »

Lorsque le « signe » des sept premiers jours fut porté à l'attention de la Commission diocésaine en 1982, la « Madone » interdit aux cinq « voyants » de le révéler à la Commission. Mais le phénomène de Medjugorje ne parvint pas à atteindre Visoko, même par téléphone, où se trouvait Ivan le « voyant », et elle ne l'interdit pas. Il décrit le « signe ». En 1985, la Deuxième Commission Élargie voulut clarifier la situation, car Ivan tenait des propos contradictoires. C'est alors qu'intervint le Père Slavko Barbarić, un manipulateur, qui, à grande échelle, s'employa seul à dénouer le nœud.

Contradictions, mensonges et nœuds complexes sont monnaie courante. Même le Père Slavko ne peut les arrêter. Tout le monde s'est écarté du chemin de la vérité : sa « Madone » se contredit, et certains « voyants » le font aussi, et surtout, le Père Slavko lui-même est incapable de se défaire de la multitude de déclarations contradictoires.

– Lorsqu'un tel « signe » est perçu comme un mensonge flagrant, nous ne pouvons l'attribuer à la sagesse ou à la prudence de la Vierge. Et dans ce cas, plus il y a de contradictions autour du « signe », plus les « apparitions » sont crédibles aux yeux des fanatiques de Medjugorje.

6 Trois jours supplémentaires d'« apparitions »

Le mardi 30 juin 1981, le « septième jour » de l'apparition, un mensonge explicite est attribué à l'apparition elle-même, lorsque les cinq « voyants » témoignent au bureau paroissial que la « Madone » avait déclaré qu'elle apparaîtrait « pendant trois jours supplémentaires », et pas plus.

– Cependant, l'apparition va au-delà de sa déclaration et, depuis plus de quatre décennies, ne cesse de surprendre par son étrangeté, provoquant agitation, confusion et perplexité non seulement pour les âmes humaines ordinaires, mais aussi pour une part considérable de l'Église de Dieu. Même la Commission Ruini (2010-2014) hésite sur la manière de compter les premiers « sept jours » : faut-il inclure « trois jours supplémentaires » en plus des « sept » ou les omettre ? Elle les a inclus, mais il ne s'agit pas seulement des sept premiers jours ! Attribuer de tels jours à la Vierge omnisciente n'est ni prudent ni raisonnable. D'autant plus que cette apparition ne tient pas parole !

7 Reine de la Paix

La controverse sur le jour où la prétendue « Madone » s'est proclamée « Reine de la Paix » n'a pas cessé à ce jour. Aucun des « voyants » ou « voyantes » n'a utilisé ce titre durant les sept premiers jours, mais seulement à partir d'août 1981. Cependant, un médecin s'est souvenu, trente ans plus tard, avoir affirmé que Vicka lui avait confié « le cinquième ou le sixième jour » que l'apparition était la Reine de la Paix. La Commission Ruini a accepté ce fait comme avéré, tout comme elle a accepté la déclaration du Père Jozo du 29 juin, où il se qualifiait de « Reine de la Paix ». Dans les conversations de Vicka, et elles sont nombreuses, ce titre n'a jamais été mentionné au cours des sept premiers jours.

– Jusqu'à la publication du texte de la Commission Ruini en italien en 2020, il était généralement admis que l'apparition de Medjugorje ne s'était pas présentée comme Reine de la Paix, même une seule fois au cours des sept premiers jours. Mais comme au moins certains membres de la Commission Ruini souhaitaient que ce titre soit mentionné au cours des sept premiers jours, le témoignage du médecin a été accepté comme authentique, même contre le témoignage du Père Jozo Zovko et des six « voyantes ». « Ma Dame, que vous font-ils ?! », a déclaré l'évêque Žanić à Medjugorje dans une célèbre homélie en 1987. Les manipulateurs ne font pas ce qui est vrai, mais ce qu'ils aiment !

8. Trois frères d'Herzégovine

Trois franciscains d'Herzégovine se sont particulièrement impliqués dans la promotion des « apparitions de Medjugorje » et, étonnamment, la « Madone » a noué une amitié particulière avec eux : le Père Jozo Zovko, le Père Tomislav Vlašić et le Père Slavko Barbarić.

Le Père Jozo Zovko, curé de Medjugorje (1980-1981), fut le premier des franciscains à apparaître le 29 juin 1981, soit le sixième jour après le début du phénomène. Puis à la mi-juillet de la même année. Et pendant son séjour d'un an et demi en prison à Foča (1981-1983), la « Madone » est

parfois apparue aux « voyants » de Medjugorje en compagnie du Père Jozo. Au même niveau. L'apparition l'a déclaré « saint » à deux reprises au cours de sa vie (Kronika, 21 octobre 1981). Il n'y a pas un seul avertissement contre lui. Et, reconnaissant, il a persévéré jusqu'à ce jour dans la promotion du culte de « Notre-Dame de Medjugorje ».

Il en va de même pour le père Tomislav Vlašić, déjà présent à Medjugorje le 29 juin et qui a brièvement rencontré les « voyants ». Début 1982, il est venu à Medjugorje comme « aumônier » à l'insu de l'évêque (il n'a été confirmé qu'en juillet 1982). En 1983, il a informé Hans Urs von Balthasar que les garçons iraient dans un monastère. Rien de tout cela. Il a échoué. En 1984, il s'est présenté au pape comme celui qui « par la divine Providence guide les voyants de Medjugorje ». Il a demandé au pape de le recevoir. Nous ignorons s'il l'a reçue. Et nous savons qu'il est revenu à l'excommunication.

Depuis la fin de ses études, le Père Slavko Barbarić a été constamment lié à Medjugorje et aux apparitions de Medjugorje, et ce, depuis 1982. Même après le transfert du Père Tomislav, il espère avoir été « choisi par la Providence divine » pour guider spirituellement les « voyants ». Début septembre 1984, il prend la direction de la Chronique. Ce jour-là, il loue le Père Tomislav Vlašić et sa prudence : « Grâce à son expérience pastorale et spirituelle, il a canalisé cette grande source qui a jailli le jour des apparitions. » Voilà de quoi il s'agit : ce trio franciscain a « canalisé » cette grande source qui a jailli le jour des apparitions, mais malheureusement...

- La Vierge très prudente, Trône de Sagesse et Miroir de Justice, n'aurait jamais permis aux frères trompeurs de la mener où ils le souhaitent. Et ce Medjugorje fait exactement ce que veulent ces frères mystificateurs. Sur la suggestion du Père Zovko à Mirjana de « forcer » la « Madone » à descendre à l'église, elle descend « à contrecœur », mais malgré tout, de la colline. Et comme l'évêque a interdit les « apparitions » dans l'église, tout a été transféré au bureau paroissial, puis, progressivement, dans la chambre du Père Slavko Barbarić, où est répertoriée toute la série des « apparitions » d'avril à septembre 1985. Ainsi, les apparitions, déjà « privées », sont encore plus « privatisées », même dans sa chambre ! C'est peut-être le jeune Jakov, naïf, qui l'a le mieux exprimé. Il dit dans une conversation avec le Père Jozo Zovko, le 30 juin 1981 : « Ainsi, lorsque je pose une question, je me dis qu'il va me le dire, et il me le dit. » C'est exactement ainsi que se comportent ces trois charismatiques de Medjugorje : alors qu'ils se disent qu'elle va me le dire, elle le leur dit ! Frère Jozo est un « saint », et Frère Slavko a été proclamé au ciel le lendemain de sa mort. De plus, Frère Tomislav et Frère Slavko ont été choisis « providentiellement » comme guides spirituels des « voyants ». Et ils adhèrent scrupuleusement aux « Messages de Notre-Dame » !

9. Anniversaire : les trois premières années le 8 septembre, les quarante suivantes le 5 août.

Une grande incohérence, ou plutôt un mensonge flagrant que la prétendue apparition révèle et promeut, réside dans le fait rapporté dans la Chronique des Apparitions selon lequel la « Madone » aurait fêté son anniversaire le 8 septembre en 1981, 1982 et 1983, comme en témoignent ses vêtements splendides, sa gaieté particulière et le fait qu'elle acceptait les vœux des enfants.

– Et puis, soudain, de sa propre initiative, elle intervient dans le calendrier liturgique et veut modifier la pratique millénaire de l'Église catholique, annonçant soudain que son bicentenaire est le 5 août 1984. Tous ceux qui savent que la Madone authentique n'interfère pas dans le système liturgique de l'Église, ni avec les autres, et encore moins avec elle-même lors des apparitions reconnues par l'histoire, ont été profondément troublés et ont exprimé la conviction qu'il ne s'agissait pas de la Madone catholique. Nous ignorons la date exacte de l'Immaculée Conception de Notre-Dame, et pourtant nous la célébrons solennellement le 8 décembre, ni son Assomption au Ciel, que nous

célébrons solennellement le 15 août. Comment n'aurait-elle pas pu corriger cela précisément lors de ses milliers d'« apparitions » à Medjugorje ? Elle devait corriger au moins l'Immaculée Conception, car, selon ce dernier calendrier des « apparitions », Mère Anne n'a porté Marie en son sein que huit mois, à compter de l'Immaculée Conception du 8 décembre à Notre-Dame des Neiges du 5 août. Pourquoi la Conception n'est-elle pas décalée d'un mois ? Ou : pourquoi ne l'a-t-elle pas clairement établie lors de ces 18 apparitions authentiques à Lourdes en 1858, quatre ans après que le pape Pie IX, le Bienheureux, eut proclamé le dogme de l'Immaculée Conception, jusqu'alors célébrée le 8 décembre ? De toute évidence, quelqu'un d'autre, et non la Dame Prudente, s'ingère dans de telles interventions au sein de l'Église catholique.

Cette demande radicale de changement dans la pratique liturgique de l'Église prouve que la « Madone de Medjugorje » n'est ni la Vierge Sage ni la Vierge Prudente, et encore moins la Vierge Très Prudente, la Vierge Très Sage, comme nous l'invoquons et l'appelons dans les Litanies de Lorette !

10. L'Église est un « pilier et un rempart de la vérité »

De nombreux membres du clergé et des laïcs considèrent Medjugorje comme un lieu d'« apparitions et de révélations surnaturelles » et non seulement s'y rendent avec insistance, affirmant que « Notre-Dame », malgré toute la modération raisonnable de l'Église, « apparaît encore », mais ils font même pression sur les institutions ecclésiastiques, y compris les plus hautes, pour qu'elles reconnaissent les événements de Medjugorje comme d'authentiques apparitions.

– Cependant, comment l'Église du Christ peut-elle, sur la base de telles visites dans une paroisse, allant de la simple curiosité à l'enthousiasme fanatique, déclarer de telles « apparitions » surnaturelles alors que trois commissions ecclésiastiques légalement constituées pour enquêter sur les événements de Medjugorje, par l'intermédiaire de l'évêque local Žanić et de la Conférence épiscopale en 1991, ont confirmé qu'il est impossible de qualifier ces phénomènes et révélations de surnaturels ? Et comment l'Église pourrait-elle être « pilier et appui de la vérité » (1 Tm 3, 15) si, sous la pression de partisans souvent fanatiques, elle reconnaissait des « apparitions » aussi douteuses et peu fiables, qui ne présentent pas la Vierge omnisciente, mais plutôt un phénomène vague et incohérent ?

11. La ruée vers le non-confirmé et l'inauthentique

Ce qui est particulièrement surprenant, c'est que ces croyants et prêtres, s'ils désirent déjà des visions et des messages, ne puisent pas aux sources d'apparitions authentiquement reconnues, par exemple à Lourdes, Fatima et ailleurs, mais se tournent vers des apparitions non reconnues à Medjugorje, où ils pensent que la prétendue Dame « apparaît » sans cesse.

- Or, une telle fréquence d'apparitions est déjà contraire au style de la Vierge prudente et sage qui apparaît dans le Nouveau Testament, c'est-à-dire qu'elle n'apparaît qu'une dizaine de fois, et cela de manière tout à fait discrète, prudente et sage, sans tomber dans les contradictions et sans attirer sur elle la moindre obscurité.

12. La vérité est plus forte que toute action de masse

Une multitude de personnes, même croyantes, ne crée pas la vérité, mais, dans ce cas, la menace peut-être davantage. Le Seigneur Jésus est resté seul – sa Mère et quelques disciples sympathisaient avec lui – aussi bien pendant le Gabbatha (Haut-Lieu) du procès que sur le Golgotha lors de la

crucifixion. Il s'est dressé comme la seule Vérité face à la foule anonyme, à tout le clergé, grand et petit, et à toute l'élite nationale et internationale de Jérusalem. Lorsque Jésus a témoigné qu'il était la Vérité, ils ont ironiquement répondu à Pilate : « Qu'est-ce que la Vérité ? » (Jean 18:38), c'est-à-dire qu'ils ont démontré que leur intérêt personnel, leur pouvoir politique et leur victoire immédiate étaient plus importants pour eux que toute vérité humaine et divine ! Bien que la Vérité fût morte et enterrée ce Vendredi Saint, elle est ressuscitée trois jours plus tard. Par conséquent, la multitude n'est pas une preuve de vérité. – Même toutes les confessions valides faites, les communions reçues et les chapelets récités à Medjugorje, bien qu'ils aient le pouvoir d'accorder des grâces actives comme dans d'autres lieux, ne prouvent pas en eux-mêmes une quelconque authenticité des « apparitions surnaturelles » dans cette paroisse.

13. « Avec beaucoup de paroles... »

Les « voyants » quotidiens et les « apparitions » quotidiennes et incessantes représentent davantage un spectacle religieux qu'un véritable témoignage ecclésial de paix, d'unité de foi et de communion d'amour dans l'Église locale. À qui ce nombre incalculable semble-t-il grave ? Allons-nous transformer notre orthodoxie catholique en une étrange superstition ? Lorsque Jésus a voulu apprendre à ses disciples à prier Dieu, il les a avertis de ne pas se fier à beaucoup de paroles et de ne pas ressembler aux païens qui « s'imaginent être exaucés à force de paroles » (Mt 6,7).

– Certains pensent que plus les « apparitions » sont nombreuses et fréquentes, plus elles sont authentiques. Il est contraire à l'esprit et au comportement de la Vierge omnisciente et prudente d'« apparaître » pendant des décennies, de suivre les « voyants » pour leur apparaître au moment convenu, où qu'ils soient, et de répéter autant de « messages » comme si elle était convaincue que les autorités ecclésiastiques compétentes la croiraient en raison de sa « multiplicité de paroles » !

14. Les « apparitions » de Medjugorje n'engagent personne en elles-mêmes

Les prétendues « apparitions » à six « voyants » à Medjugorje depuis 1981, dont la moitié se produisent encore quotidiennement et l'autre moitié seulement une fois par an (l'une d'elles affirme que Notre-Dame lui est « apparue » tous les deux mois de 1987 à 2020 !), ont depuis longtemps dépassé les limites de la paroisse et du diocèse, tant en termes de notoriété que de soutien aux « voyants » à travers le monde. De plus, ces phénomènes ont trouvé leurs adeptes, des commis ambulants à qui l'on présente des avantages concrets, aux fervents religieux qui parcourent des milliers de kilomètres pour se confesser et prier le chapelet à Medjugorje ! Malgré tout, ces « apparitions » n'ont aucun fondement juridique et n'engagent donc personne dans l'Église, ni moralement, ni religieusement, ni humainement.

15. Fin de la révélation contraignante

La révélation qu'un chrétien est tenu d'accepter a pris fin avec la mort du dernier apôtre. Toute révélation privée que l'Église a reconnue, elle l'a reconnue parce qu'elle a déterminé qu'elle ne contenait rien de contraire à la foi ou à la morale et que les écrits qui s'y rapportent peuvent être lus sans danger, voire avec profit. Cependant, cela n'impose aucune obligation aux fidèles du Christ d'y croire.

– Le phénomène de Medjugorje comporte de nombreux éléments contraires à la prudence, à la cohérence, à l'honnêteté et à l'orthodoxie humaine. La Chronique des Apparitions, les entretiens avec les « voyants », leurs messages et autres documents recueillis dans le cadre de l'étude de ce phénomène sont, dans un nombre significatif de cas, contraires à la foi et à la morale catholiques et

ne peuvent être lus sans danger pour la foi et la morale. Les événements et les expériences des individus et des groupes associés à Medjugorje ne sauraient se substituer à l'acceptation de l'ensemble de la foi et de la morale que l'Église catholique nous ordonne de servir.

[1] Luka Pavlović, « À Medjugorje il y a 20 ans », Ogledalo Pravde Mirror of Justice, Mostar, 2001, p. 17-18.

[2] Mgr Zanić sur Medjugorje, p. 176

Source : <https://www.vjeraidjela.com/nevjerodostojnost-medugorske-podloge/>